

"Il y avait Plusieurs Années que je Souffrais"

"JE ME SUIS EXEMPTÉE DE L'OPERATION EN PRENANT LES PILULES ROUGES"

"J'AI TOUJOURS FAIT MON OUVRAGE EN PRENANT LES PILULES ROUGES — MAINTENANT JE ME PORTE A MERVEILLE"

Ainsi parle Mme Oliva Martel, de Cohoes, N. Y.

Celui qui a bonne santé a toujours bonne mine.

Combien, à plus forte raison, n'en est-il pas ainsi de la femme?

On ne compte plus les indispositions, les infirmités, les affections aiguës ou chroniques dues, non seulement à l'impureté du sang, mais encore et surtout à une interruption ou à un trouble de la circulation.

Que la canalisation du sang vienne à s'engorger, que les vaisseaux paralysés ou détendus ne fonctionnent plus ou fonctionnent mal, et il va se produire aussitôt un état congestif des plus dangereux, dont la dénutrition, l'atrophie, l'infection enfin, à laquelle n'échappe aucun liquide croupissant, ne seront pas les conséquences les moins désastreuses.

Ainsi s'expliquent les orages qui, presque nécessairement, accompagnent les trois phases critiques de la vie féminine: la puberté, la maternité, le retour de l'âge.

Ainsi s'explique comme quoi, de toutes les misères spéciales à la femme, il n'en est pour ainsi dire pas une seule qui ne dérive d'une faiblesse de sang.

Si l'on songe combien d'autres maladies encore ont la même origine, on ne doit pas s'étonner de quelle renommée ont acquise les Pilules Rouges, de quelle popularité bien méritée jouissent les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, seule dépositaire du vrai remède qui donne du sang riche et pur, avec chaque dose, qui fait disparaître la pâleur, donne des forces, un bon appétit, de bonnes digestions, une bonne santé et par conséquent une bonne mine.

Les Pilules Rouges sont souveraines pour tous les troubles provenant de l'affaiblissement, de la torpeur de l'organe féminin. Rien de tel pour défluxionner le corps, l'assouplir, lui rendre la force par l'apport du sang pur, riche et frais et pour mettre un terme aux misères de toutes sortes: tiraillements, pesanteurs, faiblesses, vertiges, migraines, pertes, vomissements, etc., dus à la congestion.

Enfin, les Pilules Rouges prises à temps et avec persévérance, sont toujours sûres d'épargner à la patiente l'horreur de la fatale opération, trop souvent l'aboutissant forcé d'un long martyre.

Voulez-vous vous en convaincre, écrivez cette lettre:

Cohoes, 30 Novembre, 1905.

Messieurs,

Je ne pourrais trop dire de bien de vos excellentes Pilules Rouges. Il y avait plusieurs années que je souffrais qu'and j'ai commencé à en prendre. J'étais à terre net, je ne pouvais pas mettre un pied devant l'autre. Il y a ici une femme qui a été obligée de subir une opération pour



Mme O. MARTEL, de Cohoes, N.-Y.

une maladie comme la mienne. Je me suis exemptée de l'opération en prenant les Pilules Rouges. J'encourage toutes les femmes et les jeunes filles à en prendre. J'ai toujours fait mon ouvrage sans m'arrêter en prenant les Pilules Rouges et maintenant je me porte à merveille. Je vous suis toute dévouée. Madame Oliva Martel, Cohoes, N.-Y.

Il ne nous est pas possible de donner des preuves plus fortes de l'efficacité des Pilules Rouges. Voici Madame O. Martel qui, contente d'avoir été guérie, n'hésite pas, par charité pour les femmes malades, à faire publier sa guérison opérée par les Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274 rue St-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements, si votre maladie les requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

CLERGE NATIONAL.

L'"Avenir National", de Manchester, N. H., a publié sur cette question l'important article que voici :

Dans le deuxième article de leurs résolutions, lequel a trait au clergé national, les journalistes exposent le droit des majorités à avoir des chefs spirituels de leur race et ils concluent en demandant au Saint Père "d'instituer le plus tôt possible une enquête sur la condition des affaires religieuses et tout spécialement sur la situation injuste qui est faite aux catholiques franco-américains dans les diocèses de la Nouvelle-Angleterre."

La question est nettement posée, c'est bien dans les diocèses de la Nouvelle-Angleterre que les journalistes ont trouvé des sujets de plainte. Sans doute que la situation injuste à l'égard des nôtres n'est pas toujours la même dans tous les diocèses, les sujets de plaintes ne sont pas craints partout au même degré, mais une situation injuste existe partout. Il n'y en a pas de meilleure preuve que l'état de choses qui fait qu'un de nos éminents prêtres d'origine canadienne française jusqu'aujourd'hui n'a jamais été recommandé par l'épiscopat ou le conseil diocésain comme étant le plus digne à occuper un siège épiscopal vacant. Nous demandons que le Saint Père connaisse une bonne fois les raisons de cet ostracisme à l'égard de notre clergé national. Nous voulons faire tous nos efforts pour faire disparaître une anomalie qui est une cause de murmures, d'agitation parmi les fidèles chaque fois qu'il y a un évêque à nommer dans un diocèse composé en majorité de catholiques de langue française.

Mais nous, nous les connaissons bien les raisons de cet ostracisme. D'abord les évêques de la province ecclésiastique de Boston, étant tous irlandais, sont tout naturellement portés à se choisir un futur collègue dans les rangs du clergé de leur race. Nous n'entendons pas ici discuter leurs motifs, qui peuvent être excellents à leur point de vue, selon la manière dont ils envisagent les intérêts de la religion et le bien des âmes. Mais cela n'empêche pas les fidèles d'avoir une toute autre opinion à ce sujet.

Ensuite les conseils diocésains sont tous composés en majorité de prêtres irlandais, et ils l'ont toujours été. Cela était bon évidemment dans le temps où les irlandais formaient partout la majorité catholique; mais il y a déjà bien des années que les rôles sont renversés dans certains diocèses, quant à la proportion des catholiques de langue française contre ceux de langue anglaise. L'évêque, étant Irlandais, a toujours le soin de faire en sorte que les avisateurs de l'Ordinaire soient, sinon tous, du moins en majorité des prêtres ou curés irlandais. Cette situation existe dans tous les diocèses, si nous sommes bien informés, même dans ceux où les fidèles de langue française sont en majorité, avec un nombre de prêtres canadiens français amplement suffisant pour justifier la prépondérance qu'on leur refuse. Dès lors, il n'est pas étonnant qu'à chaque réunion d'avisateurs de l'Ordinaire pour le choix de candidats au siège épiscopal, les suffrages tombent invariablement sur un Irlandais. Tout au plus désigne-t-on peut-être un Canadien-Français en troisième lieu sur la liste.

Il faut bien remarquer que nous ne parlons que de faits passés et connus. Nous n'entendons nullement préjuger de ce qui se fera à l'avenir. Nous ne parlons qu'à un point de vue général, sans faire allusion à un diocèse plus qu'à un autre. Comme nous venons de le dire, les sujets de plainte ne sont pas tous les mêmes dans les différents diocèses. Dans les uns les Irlandais ont incontestablement la majorité; nous ne serons jamais assez présomptueux pour demander qu'un des nôtres y soit nommé évêque. Mais on fait tout ce que l'on peut pour assimiler les nôtres de différentes façons, soit en leur donnant pas un pasteur de leur race, lorsque la chose serait possible, soit en reléguant à l'arrière-

plan ou l'interdisant totalement le français dans nos écoles. Dans les diocèses où nous sommes la majorité, la situation est peut-être meilleure à l'égard des pasteurs et de l'enseignement du français dans les écoles, mais le système qui consiste à interdire aux nôtres l'accès à l'épiscopat a prévalu jusqu'aujourd'hui.

Ce que nous venons de dire est simplement dans le but de justifier la position prise par les journalistes à leur réunion de Woonsocket. Il n'y a pas eu d'erreur sur aucune expression. Nous étions présent à la réunion. Tous les autres confrères qui étaient présents ont entendu, deux fois, la lecture des résolutions, et chacun était bien pénétré du véritable sens des déclarations. Ceux qui n'étaient pas présents, et dont les noms apparaissent au bas des résolutions, avaient envoyé leur adhésion avec évidemment l'autorisation d'y mettre leurs signatures. Il semble donc qu'il est juste que tous les signataires soient solidaires des dites résolutions et en assument la responsabilité entière. Au reste, comme on l'a dit, des personnalités plus distinguées, y compris des membres éminents de notre clergé, ont voté spontanément qu'il n'y avait absolument rien à reprocher à ces résolutions, dans leur ensemble et leurs détails.

Une enquête impartiale seule et faite par un ecclésiastique de Rome délégué spécialement par le Souverain Pontife, fera connaître sous son vrai jour au Vatican la situation des catholiques franco-américains. Voilà pourquoi les journalistes ont proposé de demander cette enquête. L'au dernier on a annoncé que le Pape Pie X devait instituer une enquête sur la situation religieuse aux Etats-Unis, avec un recensement général par nationalités. Que la nouvelle ait été fondée ou non, on n'a évidemment pas donné suite au projet. Que notre bien-aimé Père, le Pape Pie X, condescende à nous accorder cette enquête, et nous avons la certitude que nos prétentions seront trouvées justes.

COEUR BRISÉ DE DOULEUR.

Nous avons à enregistrer un tragique événement qui a créé tout un émoi dans la ville de Fall River, Mass., et qui a provoqué les plus vives sympathies pour une famille canadienne douloureusement éprouvée.

A la vue de policeman en uniforme qui pénétraient dans son domicile pour y opérer l'arrestation de trois de ses fils, Mme Malvina LaBelle, du No 287, rue Hartwell, qui ne jouissait pas d'une bien forte santé, a eu une attaque de maladie de cœur, et est morte avant l'arrivée du médecin.

De bonne heure, le matin, William A. Harbeck, de No 21 rue Oak, propriétaire de la maison qu'habitaient Mme LaBelle et ses fils, avait assermenté une plainte contre les trois jeunes gens, Eugène, Archie et Joseph Labrie, dans laquelle il alléguait que tous trois l'avaient menacé et demandait qu'ils fournissent le cautionnement requis pour garder la paix. On a remis les mandats d'arrestation entre les mains des officiers de patrouille Edward N. Blinn et John P. Murphy.

Vers les six heures du soir, les policemen se rendirent à la maison et y trouvèrent les trois accusés.

Mme LaBelle, leur mère mariée en secondes noces, était assise, très affaiblie par la maladie, dans un coin de la chambre et assista à l'arrestation de ses trois fils qui furent plus tard libérés sous caution et revinrent au logis. On était à discuter leur arrestation quand Mme LaBelle tomba soudain à la renverse sur sa chaise et expira sans même prononcer un mot.

Un des enfants se précipita dans la rue et rencontra l'officier Murphy qui manda aussitôt l'examinateur médical Gunning. Celui-ci ne put que constater la mort qu'il attribua à la maladie de cœur.

PATERSON
Tablettes pour la Toux
Préparées d'après une ancienne formule qui a guéri les rhumes et les toues pendant deux générations. Les docteurs les recommandent comme étant efficaces pour toutes les irritations de la gorge. Arrivez au plus tôt. Demandez l'empire à trois cents dans la boîte rouge et jaune. ELLES GUERISSENT.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS

Recommandent fortement le

Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie

QUEBEC

A L'IMPARTIAL

Nous Imprimons:

- Entêtes de Lettre
- Entêtes de Compte
- Cartes de Visite
- Cartes de Deuil
- Lettres de Faire Part
- Billets de Rafle
- Ordres de Danse
- Bons de Pain
- Programmes
- Circulaires
- Pancartes
- Placards
- Reçus, etc., etc.

Dr. Wood's



Norway Pine Syrup

Cures Coughs, Colds, Bronchitis, Hoarseness, Croup, Asthma, Pain or Tightness in the Chest, Etc.

It stops that tickling in the throat, is pleasant to take and soothing and healing to the lungs. Mr. E. Bishop Brand, the well-known Galt gardener, writes:— I had a very severe attack of sore throat and tightness in the chest. Some times when I wanted to cough and could not I would almost choke to death. My wife got me a bottle of DR. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP, and to my surprise I found speedy relief. I would not be without it if it cost \$1.00 a bottle, and I can recommend it to everyone bothered with a cough or cold. Price 25 Cents.

J. E. Wyatt,

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE. Sollicite pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER

Bureau: Au dessous de la Clifton House SUMMER IDE P. E. I.

Sore Nipples and Chapped Hands Are quickly cured by applying Chamberlain's Salve. Try it; it is a success. Price 25 cents.